## Moebius

Écritures / Littérature

# mæbius

# [Poèmes]

# Marc Delouze

Numéro 49, automne 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14901ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé) 1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Delouze, M. (1991). [Poèmes]. Moebius, (49), 71-72.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

 $https:\!/\!apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/$ 



### MARC DELOUZE

### Avril en automne

Le jour malgré ses efforts ne parvient pas à s'accrocher aux parois lisses de la

il plonge à l'unisson des bruits dans le gouffre infini du silence

l'éternité danse
à cloche-pied — le monde
se balance et cherche
la prise impossible — il n'avance
ni ne recule
sa mémoire
est un trottoir où résonnent les pas des morts
illustres et définitifs

son avenir est une grimace qui fond dans un miroir sans tain le monde est comme le jour dans l'attente d'un rêve DEBOUT

\*

### (choisir)

la poésie la nuit le jour la prose l'une en l'autre se fond l'un par l'autre se fonde

à la métamorphose tue qui se terre — je préfère le vers dans le bruit souvent — trop souvent?

... savoir se taire...

\*

Savoir se taire : on a l'éternité pour ça

\*

mourir c'est aussi quitter la souffrance et l'horreur le désespoir la honte et l'odeur du sang qui n'a pas le temps de sécher sur la terre

mourir c'est aussi quitter la mort elle-même

\*

Tout a une fin
la vie
la nuit
et le souvenir de ta main
sur mon bras
la musique du soir
le drap
(...)
rien ne s'ouvre qui ne se ferme
(...)
tout à une fin

et même

le poème

Paris, avril 1989